

plus ou moins allongée a travers les collections privées et n'en est pas encore arrivé au terme de sa course.

Au moment où nous écrivons ces lignes, une célèbre bibliothèque qui faisait l'ornement de notre ville, et qui fut longtemps la joie et la gloire de celui qui l'avait formée, jus-

6 pour l'Arsenal ; les autres, soit à Paris, soit en province, n'en possèdent qu'un ou deux exemplaires. Seule, la Bibliothèque de la ville de Lyon est privilégiée — et c'est justice — elle a en partage quatre Grolier. Le plus important est le Ccelius Rhodiginus (*Lectiones antiquæ libri xvn*, Venise, Aide, 1516, in-fol.), provenant, selon Colonia, de la Bibliothèque du collège de la Trinité, de Lyon, édition dédiée par les Aide à Grolier, qu'ils qualifient de « *vir præcellens*, » avec une dédicace autographe de la main de Rhodiginus, et les armoiries de Grolier en or et en couleurs, peintes sur le premier feuillet. Louis Ricchicri, de Rovigo, dont M. Le Roux de Lincy esquisse la vie dans les *Recherches* (p. 53), était un érudit italien qui professait les lettres grecques et latines à Rovigo et à Milan, et fut célèbre sous le nom de Rhodiginus. Très-partisan de la France, il mourut, dit-on, en 1525, du saisissement et du chagrin que lui causa la nouvelle de la défaite et de la captivité de François I^{er}, son protecteur. Un double de l'exemplaire Grolier du Polybe (*Historiarum libri quinque...* Venetiis, in ajdibus Aldi, 1521, in-8°), de la Bibliothèque de Lyon, se trouve à la Bibliothèque Impériale. Mais une particularité du nôtre, c'est que la reliure en a été enlevée, on n'a laissé que les deux cartons, au revers de l'un desquels se trouve la devise et la marque du célèbre bibliophile. Peut-être ce livre a-t-il fait partie de ceux provenant de Grolier, qu'acheta à la vente de Mesme un certain « gredin de notaire » dont parle Prosper Marchand, « qui n'achetait des livres que pour en tapisser un cabinet, et qui les fit impitoyablement dépouiller de ces vêtements précieux et respectables pour les revêtir de reliures modernes plus brillantes à son gré. » L'Abrégé des Décades de Blondi, par le pape Pie II (*Épitome PU*, Bâle, Bebelius, 1533, in-fol.), est remarquable par sa belle reliure en veau brun et à compartiments, à la marque de Grolier, qui a écrit, en outre, de sa main : *Jo. Grolierii Lugdunensis et amicorum*, à l'intérieur du volume, au bas du dernier feuillet. Quant au dernier de ces quatre ouvrages, ce n'est qu'un fragment in-4° de l'ouvrage de Vasari sur les *Vite degli Pittori*, médiocre de reliure, et provenant de la Bibliothèque des Jésuites de Lyon, auxquels le P. Menestrier en avait fait don.